

VII. — Pronoms répétés.

282. Règle. Dans une même phrase, les pronoms *il, elle, on*, répétés, doivent toujours représenter la même personne ou le même objet.

Ex. : *Il* revint au pays qu'*il* avait quitté.

283. En conséquence, une phrase est incorrecte lorsque les pronoms *il, elle, on*, répétés, représentent tantôt un nom, tantôt un autre. Ainsi l'on ne doit pas dire :

Le savoir est une force pour l'homme; *il* l'aide à triompher de bien des difficultés lorsqu'*il* peut y avoir recours. (Le premier *il* représente le *savoir*; le second *il*, l'homme).

On ne doit pas s'affliger des reproches qu'*on* vous fait justement. (Le premier *on* représente l'élève; le second *on*, le maître).

284. Pour rendre ces phrases correctes, il faut les construire autrement, ou faire de chacune deux phrases distinctes.

Exercice 102.

Rendez correctes les phrases suivantes :

Mon père a planté un jardin, et (*il*) rapporte tant de fruits, qu'(*il*) en vend une partie et qu'(*il*) lui en reste encore assez pour qu'(*il*) en donne à tous ses voisins.

Quand (*on*) est malheureux, (*on*) vous trouve toujours mille imperfections, (*on*) ne vous juge bon à rien.

Les jardiniers commencent par semer les choux ; quand (*ils*) sont levés et déjà un peu forts, (*ils*) les transplantent dans les terrains où (*ils*) achèveront de se développer.

Quand (*on*) est dans la prospérité, (*on*) est accablé des éloges qu'(*on*) vous débite sans croire que vous les méritez.

La campagne est un séjour réparateur pour une personne fatiguée du tumulte des villes ; (*elle*) lui procure comme un regain de ses jeunes années, et (*elle*) aurait grand tort de ne pas se laisser aller aux délicieuses impressions que lui font éprouver les scènes de la nature.

Quand (*on*) vous adresse des paroles grossières, le mieux que l'(*on*) puisse faire c'est de n'y point répondre.

Ce n'est pas une visite désintéressée que les abeilles rendent aux fleurs : (*elles*) les comblent de leurs richesses les plus précieuses dès qu'(*elles*) se sont introduites dans leur sein.

282, 283. Quelle attention doit-on apporter dans l'emploi des pronoms *il, elle, on* ?

284. Que fait-on pour rendre ces phrases correctes ?

VIII. — Emploi des pronoms démonstratifs.

285. On doit éviter de placer un adjectif ou un participe immédiatement après les pronoms démonstratifs *celui, celle, ceux, celles*. Ainsi on ne doit pas dire :

De ces deux pendules, j'achèterai *celle évaluée* quatre cents francs.

Pour éviter ce rapprochement, on intercale le pronom relatif *qui* et le verbe *être* entre le pronom démonstratif et l'adjectif ou le participe.

Ex. : De ces deux pendules j'achèterai *celle qui est évaluée* quatre cents francs.

286. Dans certaines comparaisons, il faut avoir soin d'exprimer, dans le second terme, l'un des pronoms *celui, celle, ceux, celles*.

Ex. : La vitesse de la lumière l'emporte sur *celle du son*.

Ce serait une faute de dire :

La vitesse de la lumière l'emporte sur *le son*.

Exercice 103.

Remplacez les infinitifs entre parenthèses par le verbe au passif précédé de *qui*.

La cannelle de Ceylan * est plus estimée que celle ... (*tirer*) de la Chine. — Les pommes de terre plantées dans un terrain sablonneux sont plus farineuses que les pommes de terre ... (*cultiver*) dans un sol argileux. — La vie des hommes est beaucoup plus courte que celle ... (*attribuer*) aux corbeaux par les naturalistes. — Parmi toutes les villes de la Grèce, Athènes était celle ... (*considérer*) comme la métropole de la civilisation gréco-latine. — Parmi toutes les variétés de café que l'on connaît, la variété ... (*désigner*) sous le nom de Moka passe pour la plus estimée.

Copiez les phrases suivantes en remplaçant les points par le pronom démonstratif et par l'article convenables.

RÈGLE 286. — La rapidité du sucre de canne l'emporte sur ... sucre de raisin. — La qualité de l'huile de faine ne le cède en rien à ... huile d'olive. — La pratique de la vaccine est plus efficace que ... l'inoculation.

285. Quels sont les mots qui ne peuvent être placés immédiatement après un pronom démonstratif et que faut-il intercaler entre ces mots et le pronom démonstratif ?

286. Comment doit-on rendre le second terme d'une comparaison ?

IX. — Emploi de *qui* ou de *lequel*.

287. Le pronom relatif *qui*, précédé d'une préposition, ne peut représenter que des *personnes*.

Ex. : Le marchand à *qui* vous avez acheté ces fruits était très accommodant.

288. Les pronoms relatifs *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, précédés d'une préposition, peuvent représenter indistinctement les personnes et les choses.

Ex. : Voici les personnes à *qui* ou *auxquelles* j'ai à parler.

Voici la maison à *laquelle* on vient de faire des réparations.

Exercice 104.

Choisissez entre les deux pronoms relatifs placés dans chaque parenthèse et faites accorder.

Le cheval (*sur qui, lequel*) je comptais pour faire cette course est malade depuis quelque temps. — Le cultivateur (*avec qui, lequel*) nous causions venait d'acheter du guano*. — La vertu et le dévouement sont des leviers (*avec qui, lequel*) on peut soulever le monde. — Les deux haies (*entre qui, lequel*) nous marchions étaient toutes couvertes de fleurs. — L'Américain Franklin* fut un savant et un homme de bien (*à qui, lequel*) nous devons l'invention du paratonnerre*. — Les navigateurs près de périr se souviennent de Dieu (*à qui, lequel*) ils adressent les plus ferventes prières. — Par suite de l'évaporation* des eaux, on ne voit jamais déborder la mer Caspienne*, (*dans qui, lequel*) se jettent un grand nombre de cours d'eau et (*avec qui, lequel*) ne communique aucune autre mer. — L'abbé de l'Épée* est le Français (*de qui, lequel*) nous tenons l'art de communiquer avec les sourds-muets. — Que de merveilles dans l'univers dont nous tirons profit ou agrément; l'homme, (*pour qui, lequel*) sont faits tant de biens précieux, élève un front noble et regarde les cieux. — Le soleil, (*de qui, dont*) les rayons échauffent la terre, dispense encore la chaleur à d'autres mondes que le nôtre. — Les musulmans*, (*contre qui, lequel*) les Européens combattirent pendant les croisades*, étaient déjà en possession d'inventions utiles dont l'usage se répandit peu à peu parmi nous.

104 bis. Mots dérivés. (Progr. de 1882.) — Quels sont les diminutifs de : Souris. — Oiseau. — Ane. — Poule. — Goutte. — Hache. — Cane. — Paille. — Fer. — Ile. — Mante. — Enfant.

287. Que remarque-t-on sur *qui* précédé d'une préposition ?

288. Que représentent *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, précédés d'une préposition ?

X. — Place des pronoms relatifs.

289. Les pronoms relatifs *qui, que*, doivent être placés aussi près que possible de leur antécédent, surtout lorsqu'on a lieu de craindre une équivoque*.

Ex. : L'homme *qui* s'enivre se place au-dessous de la brute.

290. En conséquence, ne dites pas : Nous avons conduit les *chevaux* à l'abreuvoir, *qui* étaient très altérés.

Dites, en rapprochant *qui* de son antécédent *chevaux* : Nous avons conduit à l'abreuvoir les *chevaux qui* étaient très altérés.

Exercice 105.

Rapprochez le pronom de son antécédent.

Nous avons hérité d'un verger de nos grands parents, *qui* était rempli d'arbres fruitiers. — On a envoyé une foule d'ouvriers dans ce champ couvert de ronces, *qui* l'ont complètement défriché. — Nous avons parcouru *cette contrée* en quelques semaines, *que* nous avons trouvée magnifique. — Les enfants ont toujours *des prétextes* pour désobéir à leurs parents, *dont* la singularité étonne souvent les grandes personnes. — On a tué *deux loups* dans la dernière chasse, *qui* avaient dévoré force moutons. — On élève maintenant des *pintades* dans nos basses-cours, *qui* ont été importées du nord de l'Afrique. — Les voyageurs avaient aperçu *le sommet* de la montagne dès le matin, *auquel* ils ne parvinrent qu'au coucher du soleil. — Les paysans du voisinage ont ramassé *de la faine* dans cette forêt, *avec laquelle* ils ont fait d'excellente huile. — Les poules ont mangé *des graines* de colchique* dans la prairie voisine, *qui* les ont empoisonnées. — J'espère que vous aurez fini *cette besogne* pour la semaine prochaine, *que* l'on m'a dit être très pressée. — On a lancé *la cavalerie* contre les ennemis *qui* les a promptement taillés en pièces. — On fauchera *ces blés* malgré le mauvais temps, *dont* les épis s'égrènent déjà quand on y touche. — Les bûcherons ont abattu *un hêtre* au milieu de la forêt, *dont* le tronc n'avait pas moins de sept mètres de circonférence.

105 bis. Mots dérivés. (Progr. de 1882.) — Indiquez le suffixe dans : Coquillage. — Commissionnaire. — Fruitier. — Boucher. — Cantonal. — Mondain. — Arcade. — Aimable. — Visible. — Modiste. — Hardiesse. — Perfidie. — Vendeur. — Malheureux. — Bonté. — Exportation. — Arrosoir. — Baignoire. — Monture. — Ingratitude.

289. Quelle place doit occuper le pronom relatif ?

290. Citez une phrase incorrecte ?

XI. — **Emploi répété de qui ou de que.**

291. Les pronoms relatifs **qui, que**, comme les pronoms personnels, ne doivent pas représenter, dans une même phrase, tantôt *un nom*, tantôt *un autre*. Ainsi on ne doit pas dire :

J'ai causé avec un voyageur **qui** arrive d'un pays **qui** excite la curiosité de tout homme **qui** s'intéresse aux beautés de la nature.

Le premier *qui* représente *voyageur* ; le second, *pays* ; le troisième, *homme* ; cette succession de *qui*, représentant des mots différents, rend la phrase lourde et incorrecte. — Pour la rendre correcte, il faut en changer la construction.

Exercice 106.

Rendez correctes les phrases suivantes :

J'ai rencontré mon cousin *qui* m'a donné des nouvelles de ma tante, *qui* est malade depuis l'accident *qui* lui est arrivé à la promenade. — Parmi les papillons diurnes*, *qui* sont les plus nuisibles, on distingue la piéride du chou *qui*, lorsqu'elle n'est que chenille, dévore les feuilles de cet important légume *qui* a bien du mal à ne pas succomber. — La terre argileuse *qui* n'a pas été profondément remuée par la charrue, *qui* seule permet de la cultiver avec succès, ne produit qu'une moisson insignifiante *qui* ne suffit pas à dédommager le laboureur de ses frais et de sa peine. — Dans un terrain de bonne qualité, on sème des pommes de terre *qui*, l'année suivante, font place à un blé de printemps *qui* précède du trèfle *qui* est à son tour remplacé par du froment. — Evitez d'être négligent, même dans les petites choses : rappelez-vous le clou *qui* tombe du fer à cheval *qui*, en se détachant, fait bientôt boiter le cheval *qui* jette par terre son cavalier *qui* meurt des suites de sa chute. — Le pavot est une plante *qui* est originaire de l'Orient et *qui* est surtout cultivée chez nous à cause de son fruit *qui* est une capsule *qui* fournit l'opium et *qui* est remplie de graines *qui* peuvent être converties en une huile de bonne qualité. — Les mines* que l'on exploite maintenant en Californie* et en Australie* sont plus riches en minerai* que celles que l'on exploitait au siècle* dernier et que l'on a abandonnées avant d'en avoir extrait toutes les richesses qu'elles contenaient.

106 bis. Définitions. (Progr. de 1882.) — Qu'est-ce que : Une voix *féminine*. — L'administration *forestière*. — Un sol *fertile*. — Une terre *sablonneuse*. — Une terre *argileuse*. — Une terre *calcaire*.

291. Que savez-vous sur l'emploi des pronoms relatifs ?

XII. — **Emploi de dont, d'où.**

292. Après un nom de *ville*, de *pays*, etc., on emploie indifféremment **dont** ou **d'où** pour exprimer la *sortie*, l'*extraction*.

Il est également correct de dire : *le pays dont je viens* et *le pays d'où je viens*.

Remarque. Lorsque la phrase est interrogative on emploie toujours *d'où*. Ex. : *D'où venez-vous ?* Je viens de Londres.

293. Après un nom de *famille*, de *peuple*, etc., on emploie **dont** à l'exclusion de *d'où* pour exprimer l'*origine*, la *descendance*.

Ex. : La famille *dont* il descend est honorable.

Exercice 107.

Choisissez entre les deux mots contenus dans chaque parenthèse.

La famille (*dont, d'où*) Annibal* était issu avait voué une haine implacable au nom romain. — L'Amérique septentrionale est le pays (*dont, d'où*) nous viennent les dindons. — On désigne sous le nom d'atavisme la ressemblance dans les formes et dans les aptitudes qui existe parfois chez un individu avec quelqu'un des ancêtres (*dont, d'où*) il descend. — Le cerisier tire son nom de la ville de Cérasonie (*dont, d'où*) il a été importé en Europe par les anciens. — Les Bourbons se rattachent à saint Louis par Robert de Clermont, sixième fils de ce roi (*dont, d'où*) ils descendent. — Le Pérou est la contrée (*dont, d'où*) proviennent les pommes de terre. — La race gauloise est celle (*dont, d'où*) provient la majeure partie de la population actuelle de la France. — Dans une langue, l'orthographe des mots dérivés conserve en quelque sorte l'empreinte de la racine (*dont, d'où*) ils ont été tirés.

107 bis. Contraires. (Progr. de 1882.)

Citez deux verbes de sens contraires dans chacun desquels on retrouve l'idée de :

Maillot. — Four (vx. fr. *fourn.*) — Manche. — Voile. — Culture. — Arme. — Aveu. — Espérance. — Barque. — Pli. — Graisse. — Broche. — Gout. — Rang. — Boucher. — Racine. — Plume. — Clou.

292 Dans quel cas *dont* et *d'où* peuvent-ils être employés indifféremment comme compléments circonstanciels ?

293. Dans quel cas faut-il employer exclusivement *dont* comme complément circonstanciel ?

XIII. — Emploi de *on*, *l'on*.

294. Il n'existe aucune différence de sens entre *on* et *l'on*.

295. *On* dérive du mot latin *homo*, qui signifie *homme*.

L'on équivaut à *homme* précédé de l'article.

296. Toutefois, pour l'harmonie, il vaut mieux se servir de *l'on* (avec l'article *l'*), que de *on*, après *ainsi*, *si*, *on*, *et*, et après *que* suivi d'un *c* dur. Dites :

Si l'on vient; de préférence à : *si on* vient.

Il faut *que l'on* commence; de préférence à : il faut *qu'on* commence.

297. *On* n'emploie pas *l'on* devant *le*, *la*, *les*. *On* ne dit pas : *si l'on les entend*, mais : *si on les entend*.

Exercice 108.

Si (*on*, *l'on*) s'en rapportait au dire de ceux que la justice a frappés, aucun d'eux ne serait coupable. — Il faut que (*on*, *l'on*) commence par faire rouir le chanvre avant de pouvoir séparer la filasse de la tige proprement dite. — La probité n'admet point de degrés : (*on*, *l'on*) est probe ou (*on*, *l'on*) ne l'est pas. — Si (*on*, *l'on*) souffre que les méchants prennent un pied chez soi, (*on*, *l'on*) les verra bientôt en prendre quatre. — Dans un ménage, il faut que (*on*, *l'on*) calcule avec soin ses dépenses journalières, si (*on*, *l'on*) veut au bout de l'année mettre comme (*on*, *l'on*) dit, les deux bouts ensemble. — Un vieux proverbe dit que lorsque (*on*, *l'on*) compte sans son hôte (*on*, *l'on*) court gros risque de se tromper. — Quand on est en colère, il convient que (*on*, *l'on*) commence par énumérer toutes les lettres de l'alphabet avant d'invectiver celui contre lequel (*on*, *l'on*) est irrité. — Si (*on*, *l'on*) est ménager de son temps et que (*on*, *l'on*) se consacre à des occupations utiles, (*on*, *l'on*) n'a jamais à s'en repentir. — La sagesse des nations déclare que quand (*on*, *l'on*) n'a pas ce que (*on*, *l'on*) aime, il faut aimer ce que (*on*, *l'on*) a.

108 bis. **Contraires.** (Progr. 1882.) — Quels sont les contraires de : *Porte ouverte*. — *Ville ouverte*. — *Guerre ouverte*. — *Intelligence ouverte*. — *Caractère ouvert*. — *Surface polie*. — *Homme poli*. — *Bois vert*. — *Raisin vert*.

294. Existe-t-il une différence de sens entre *on* et *l'on* ?

295. Quelle est la signification originelle de *on* ? Comment *l'on* est-il formé ?

296. Dans quels cas vaut-il mieux employer *l'on* que *on* ?

297. Dans quels cas doit-on préférer *on* à *l'on* ?

XIV. — Emploi de *chaque* et de *chacun*.

298. *Chaque* est un adjectif indéfini qui, à ce titre, accompagne toujours un substantif.

Ex. : *Chaque homme* a ses défauts.

299. *Chacun* est un pronom indéfini qui, à ce titre, peut s'employer seul.

Ex. : *Chacun* de nous ira visiter la malade.

D'après cette règle, on ne dira pas : Ces livres coûtent trois francs *chaque* ; on dira : trois francs *chacun*.

XV. — *Chacun* SUIVI DE *son*, *sa*, *ses* OU DE *leur*, *leurs*.

300. « Faut-il dire : Ils ont pris *chacun son* chapeau, ils sont sortis *chacun de son* côté ; ou bien, par le possessif du pluriel : ils ont pris *chacun leur* chapeau, ils sont sortis *chacun de leur* côté ? l'un et l'autre se disent et sont corrects. » (M. LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*.)

Exercice 109.

Remplacez les points par *chaque* ou par *chacun*.

... âge a ses plaisirs. — ... de tes rubans me coûte une sentence. — ... pays a des productions qui lui sont propres. Il faut que ... membre de la société travaille pour le bien-être de tous. — Ces melons nous coûtent trois francs... — L'homme intempérant est blâmé de tout un... — ... écolier devra réciter sa leçon. — ... culture exige un degré de fumure différent. — ... de mes sœurs recevra un cadeau. — ... apercevra une paille dans l'œil de son voisin, mais ne verra point la poutre qui est dans le sien. — Presque ... fleur s'ouvre à une heure différente de la journée. — Le régime alimentaire de ... animal est une conséquence de son organisation tout entière. — ... essence d'arbre met un temps différent pour parvenir à la même grosseur. — ... des bœufs de ce troupeau pèse quatre cents kilogrammes. — ... des provinces de la Chine équivaut à l'un des plus grands États de l'Europe. — Quand ... objet est à sa place et qu'il y a une place pour ... de ces objets, ... est à même de ne jamais perdre une minute de son temps. — Les égoïstes ont pour maxime : ... pour soi, Dieu pour tous. — Nous vîmes arriver plusieurs voitures attelées de deux chevaux ...

298, 299. Quelle différence y a-t-il | 300. Que savez sur *chacun* suivi de
entre *chaque* et *chacun* ? | *son*, *sa*, *ses*, ou de *leur*, *leurs* ?

XV. — **Personne.** — **Quelque chose.**

301. **Personne** est substantif féminin ou pronom indéfini masculin.

302. *Personne* est substantif féminin, quand il est accompagné de l'article ou d'un adjectif déterminatif.

Ex. : On ne croit pas *les personnes menteuses*, même quand *elles* disent la vérité.

303. *Personne* est pronom indéfini masculin singulier, quand il n'est accompagné ni de l'article, ni d'aucun adjectif déterminatif.

Ex. : *Personne* n'a été attentif au discours de l'orateur.

304. **Quelque chose** signifiant *une chose* est masculin singulier.

Ex. : M'apprendrez-vous *quelque chose* de nouveau?

305. **Quelque chose** signifiant *quelle que soit la chose* est féminin.

Ex. : *Quelque chose* que vous ayez dite contre moi, je vous pardonne.

Exercice 110.

Faites accorder les mots entre parenthèses.

La personne qui, en Angleterre, a écrit le pamphlet* politique intitulé *les lettres de Junius*, est (*demeuré*) (*inconnu*). — Personne n'est (*disposé*) à venir en aide aux individus notoirement paresseux. — Quand il reste au renard quelque chose de (*superflu*) des volailles qu'il a dérobées, il (*le, la*) cache sous la mousse. — Soldats, quelque chose que votre supérieur vous commande, hâtez-vous de (*le, la*) faire. — C'est quelque chose de très (*ennuyeux*) que la répétition continue de la même opération mécanique. — Personne n'est (*mécontent*) de (*lui, soi*), ni (*content*) de la fortune. — (*Tout*) personne (*intelligent*) et (*laborieux*) parvient toujours à gagner honorablement sa vie. — Une personne (*âgé*) a droit au respect de tout le monde. — Quelque chose que puisse faire un insensé, on (*le, la*) tient légalement comme (*null*) et non (*avenu*). — Je tiens cette nouvelle d'une personne (*sérieux*).

110 bis. **Contraires.** (Progr. de 1882.) — Quels sont les contraires de : Apparaître. — Défensive. — Débarrasser. — Emménagement. — Désapprouver. — Intérieur. — Supérieur. — Accroître. — Déchainement. — Conjonction. — Submersion. — Engraisser.

301-303. Que savez-vous sur *personne*? | 304-305. Que savez-vous sur *quelque chose*?

111. **Morceau littéraire.** (Progr. de 1882.)

LE CHEVAL.

Analysez le morceau suivant :

La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte ; il se fait au bruit des armes, il l'aime, il le cherche, et s'anime de la même ardeur. Il partage aussi ses plaisirs : à la chasse, aux tournois, à la course, il brille, il étincelle. Mais, docile autant que courageux, il ne se laisse pas emporter à son feu ; il sait réprimer ses mouvements : non seulement il fléchit sous la main de celui qui le guide, mais il semble consulter ses désirs ; et, obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit, il se précipite, se modère ou s'arrête, et n'agit que pour y satisfaire.

BUFFON, XVIII^e siècle. (*Histoire naturelle*.)

QUESTIONNAIRE. — 1. Quelle est la proposition principale de la première phrase ?

2. Qu'est-ce qu'un animal fougueux ? — Quel est le contraire d'un animal fougueux ?

3. Quand dit-on d'un homme qu'il est intrépide ?

4. Quel est le verbe dérivé de maître ?

4. Indiquez un synonyme de péril ?

4. Qu'est-ce qu'affronter le péril ?

4. Qu'est-ce que se faire au bruit ?

6. Qu'est-ce qu'un tournoi ?

7. Dans quel sens il brille, il étincelle sont-ils pris ? — Qu'appelle-t-on sens propre et sens figuré d'un mot ?

8. Que veut dire se laisser emporter à son feu ?

Dans quel siècle Buffon vivait-il et dans quelle partie du savoir humain a-t-il écrit (p. 224) ?

112. **Synonymes.** (Progr. de 1882.) — *Excursion, incursion, irruption.* — Quand on sort de chez soi pour parcourir un certain territoire, visiter certains lieux, etc., on fait une... — Des gens armés qui pénètrent rapidement sur le territoire ennemi pour piller et qui se hâtent de repasser la frontière en emportant leur butin*, ont exécuté une... — Des soldats qui pénètrent en grand nombre dans un pays étranger pour y saccager tout ou pour s'y établir font une...

113. **Diminutifs.** (Progr. de 1882.)

Indiquez les diminutifs des mots suivants et donnez-en la définition.

Cloche. — Tour. — Chanson. — Chambre. — Cuve. — Bande. Pigeon. — Perdrix. — Lièvre. — Dindon. — Poule. — Lion. — Jardin. — Flotte. — Faux. — Bonde. — Carafe. — Loup. — Carpe. — Grappe. — Herbe. — Maison. — Fille. — Mont. — Chemise. — Bateau.

114. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

LES NIDS DES OISEAUX.

Analysez le morceau suivant :

- Une admirable providence se fait remarquer dans les nids des
 2 oiseaux. Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs,
 mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de
 4 longues pailles dans le trou d'un vieux mur; ceux-là maçonnet
 des bâtiments aux fenêtres d'une église; d'autres dérobent le
 6 brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. Mille
 palais s'élèvent, et chaque palais est un nid; chaque nid voit
 8 des métamorphoses* charmantes, un œuf brillant, ensuite un
 petit couvert de duvet. Ce nourrisson prend des plumes; sa
 10 mère lui apprend à se soulever sur sa couche. Bientôt il va
 12 jusqu'à se percher sur le bord de son berceau, d'où il jette un
 premier coup d'œil sur la nature.

CHATEAUBRIAND, XIX^e siècle. (*Génie du Christianisme.*)

QUESTIONNAIRE. — 1. Quelle est, dans cette phrase, la signification de *providence* ?

2. Indiquez la proposition principale et la proposition subordonnée dans la deuxième phrase.

3. Quel est le sens exact de *mille* dans cette phrase ?

4. Citez au moins un oiseau faisant son nid de chacune des manières énumérées dans cette phrase.

3-4. Quelle différence de sens y a-t-il entre *ceux-ci* et *ceux-là* ?

4. Comment *maçonner* se conjugue-t-il ?

5. De quels bâtiments est-il ici question ?

6. Décrivez la *ronce* et son fruit.

7. Quelle est la nature grammaticale de *chaque* ?

8. Que veut dire *métamorphose* ? — Indiquez la suite des métamorphoses de l'œuf d'un oiseau.

8. Quelle est la fonction grammaticale de *métamorphoses*, d'*œuf*, de *petit* ?

9. Qu'appelle-t-on *duvet* ?

9. Que signifie *ce nourrisson prend des plumes* ?

10. Que faut-il entendre ici par *couche* ? — Quel est le diminutif de *couche* ?

11. Qu'est-ce que *se percher* ?

11. Quelle est la nature grammaticale de *où* dans *d'où* ?

A quelle époque Chateaubriand a-t-il vécu et quels sont ses principaux ouvrages (p. 224) ? — Était-ce un poète ou un prosateur ?

115. Contraires. (Progr. de 1882.) — Écrivez le contraire des expressions suivantes : Un animal domestique. — Une plante exotique. — Un terrain en friche. — Une fleur double. — Une plante aquatique. — Un animal vertébré. — Un sol improductif. — Les arbres verts. — Les papillons nocturnes. — Le mouvement diurne de la terre.

***116. Exercice.** — Remplacez par un adjectif les mots en italique : Un bruit *d'enfer*. — Une ruse *du diable*. — Une voix *de femme*. — Une soirée *où l'on fait de la musique*. — Les animaux *qu'on élève à la maison*. — La rétribution *qu'on payait pour aller à l'école*. — Les plantes *du printemps*. — Les pays *où l'on cultive la vigne*.

117. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

PRIÈRE DE L'INDIGENT.

Mettez en prose le morceau suivant :

- O toi dont l'oreille s'incline
 2 Au nid du pauvre passereau,
 Au brin d'herbe de la colline
 4 Qui soupire après un peu d'eau ;

 Providence qui les console,
 6 Toi qui sais de quelle humble main
 S'échappe la secrète obole
 8 Dont le pauvre achète son pain ;

 Charge-toi seule, ô Providence,
 10 De connaître nos bienfaiteurs,
 Et de puiser leur récompense
 12 Dans les trésors de tes faveurs !

 Notre cœur, qui pour eux t'implore,
 14 A l'ignorance est condamné ;
 Car toujours leur main gauche ignore
 16 Ce que leur main droite a donné.

LAMARTINE, XIX^e siècle. (*Méditations.*)

QUESTIONNAIRE. — 1. Dites quelle est la fonction grammaticale de *toi* et de *dont*.

1. Quelle sorte de verbe est-ce que *s'incline* ?

2. Quel est ici le sens de *au* ?

2. Qu'est-ce qu'un *passereau* ?

2. Que faut-il entendre par le *pauvre passereau* ?

3. Quelle est la fonction grammaticale de *brin* ?

4. Que donne-t-on à entendre quand on dit que le *brin d'herbe soupire après l'eau* ?

6. Dites pourquoi *sais* est écrit avec un *s* à la fin ?

7. Quel est le sujet de *s'échappe* ?

7. Qu'est-ce qu'une *obole* et quel sens doit-on donner ici à ce mot ?

10. Que représente l'accent circonflexe de *connaître* ?

10. D'où *bienfaiteur* est-il dérivé ?

10. Quel est le contraire de *bienfaiteur* ?

11. De quel mot *puiser* est-il formé ?

A quoi est-il fait allusion dans les vers 15 et 16 ?

Comment nomme-t-on chacune des divisions de ce morceau ?

Que savez-vous sur *Lamartine* (page 224) ?

118. Synonymes. (Progr. de 1882.) — *Débris, décombres, ruines.* — Les parties dispersées d'un objet détruit en sont des... — Les parties d'un édifice encore debout et susceptibles de pouvoir être utilisées de nouveau sont les... de cet édifice. — Un amas de matériaux désormais inutiles et qui reste sur l'emplacement d'un édifice après sa démolition est qualifié de...